THEATRE DE L'INCENDIE

UN SPECTACLE TOUS PUBLICS À PARTIR DE 14 ANS

TOURNÉE SAISON 27-28



Photo : Mathilde NÈGRE

L'ÂGE TENDRE

GEORGE BRANT

Créé au Théâtre du Rond-Point – Paris, le 30 septembre 26. Disponible en tournée en janvier, février et mars 2028.

Mise en scène LAURENT FRÉCHURET - Traduction DOMINIQUE HOLLIER - Avec DALI BENSSALAH (jeu) - FRANÇOIS ROBIN (compositeur - musicien) - CHRISTOPHE HAVARD (musicien) Lumières SÉBASTIEN COMBES - Administration de production BAPTISTE DELHOMME - Photos et vidéo MATHILDE NÈGRE Diffusion JEAN-LUC WEINICH (Bureau Rustine) - Presse ISABELLE MURAOUR (Zef)

Production Théâtre de l'Incendie - Avec le soutien du théâtre du Rond-Point, Paris et de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale).
Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture-Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Saint-Étienne.

RÉSUMÉ

Martìn Ramos est un jeune Texan d'origine mexicaine, heureux avec sa femme, et papa aimant de deux petites filles. Il postule pour un emploi de garde de nuit dans un supermarché transformé en centre de rétention pour migrants clandestins, sans savoir que ceux qu'il aura à garder sont des enfants qu'on a séparés de leurs parents. Clause de confidentialité oblige, il est tenu au secret et se retrouve seul pour porter ce qu'il découvre dans ce « centre pour enfants d'âge tendre » comme les a baptisés l'administration Trump. Mais les nouvelles vont vite, et, apprenant la nature du nouvel emploi de Martìn, sa femme et ses amis le considèrent comme un traître à leurs valeurs. De son côté Martìn, qui a toujours besoin d'argent pour les siens, s'attache également aux autres enfants, les "illégaux", et ne se sent plus capable de les abandonner. Surtout lorsqu'une étrange épidémie se propage dans le centre, les jeunes tombant l'un après l'autre dans un (inexplicable ?) sommeil.
Déterminé à les sauver, Martìn se retrouve prisonnier d'une spirale infernale, l'interprète malgré lui d'un acte de révolte et d'humanité inouï.

« ...Oui, de toutes mes pièces, L'ÂGE TENDRE est sans doute celle qui répondait le plus à une urgence. J'étais furieux de la politique de séparation des enfants mis en place par le gouvernement des États-Unis sous la présidence Trump, et j'avais honte que cet acte de cruauté soit mis en œuvre par mon pays, en mon nom. J'ai manifesté, fais des dons, mais j'ai pensé que je pouvais aussi aider en tant qu'auteur, et cela a donné la pièce... »

George BRANT

NOTE D'INTUITION

VOYAGE AU BOUT DE L'EMPATHIE

C'est en lisant le théâtre qui s'écrit aujourd'hui, en tant que membre du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point à Paris, que j'ai rencontré la puissance tout à la fois politique et poétique, le souffle d'engagement et d'invention harmonieusement tissés dans l'écriture de George Brant, auteur américain reconnu dans de nombreux pays mais encore trop peu vu sur les scènes françaises. Sa pièce L'ÂGE TENDRE m'a bouleversé et impressionné par sa force et sa subtilité pour traiter d'un sujet aussi explosif que la migration des hommes, des femmes et particulièrement des enfants, fuyant l'invivable en quête d'un rêve, d'un monde meilleur, et malheureusement souvent confronté en chemin ou à l'arrivée à un autre enfer.

Cette histoire, questionne notre réponse, notre déni ou notre empathie, notre haine ou notre révolte, notre comportement humain ou inhumain face à l'appel de l'autre. Cette parole, brisant le quatrième mur, en perpétuel dialogue avec le public, échantillon de l'humanité, demande comme interprètes de véritables athlètes affectifs. La rencontre avec l'acteur Dali Benssalah et les musiciens François Robin et Christophe Havard m'apparait comme une grande chance pour réaliser ce rêve d'incarner et de faire résonner sur scène le destin de Martìn Ramos, homme simple écartelé entre son besoin de gagner sa vie par tous les moyens et de répondre un jour à la tragédie par un acte inouï de dignité. Notre époque dangereuse, jouant avec le feu, exploitant la peur et l'ignorance pour rejeter l'autre, au risque de notre propre destruction, mérite des contre-feux, des actions fraternelles, des lumières dans le brouillard, des paroles nous reliant, une pensée en jeu, une résistance par le plaisir.

L'ÂGE TENDRE, pièce de théâtre de George Brant est une de ces réponses possibles, et nous souhaitons travailler à lui donner vie, à la partager avec tous les publics. L'art est une relation, la joie un carburant révolutionnaire.

Laurent FRÉCHURET



EXTRAIT

À 2h du matin
Le chef hurle Arrivage
Les portes s'ouvrent avec un bruit métallique
Et ils entrent
Des ballons
Je vois d'abord les ballons
Rouges blancs bleus
Une cinquantaine de ballons
Puis je suis les ficelles jusqu'aux petits bras basanés

Des enfants

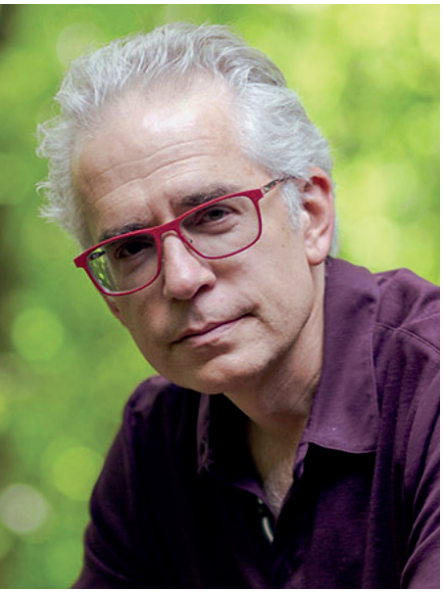
Hah

Pas d'adultes juste des petits enfants qui tiennent des ballons
Les plus jeunes 5 ans les plus grands 16 peut-être
Beaucoup ont l'âge de mes filles
Effrayés
Pleurnichant
Boitant
Putain
Une triste équipe
Les ongles des pieds recourbés à force de marcher
Certains ont même un bout de bras de jambe en moins
Je remarque que la plupart ont des bracelets

Le chef me dit de les mettre en rang pour réception d'uniformes
Je dis c'est quoi ça les gamins

Il dit mon pote enfin c'est les mineurs on fait que les mineurs ici
Mineurs je dis des mineurs ?
Tout ça tout le centre ?
Il hoche la tête
Je lui dis de ne pas le prendre mal mais qu'il aurait pu le préciser
Que c'était ça le boulot
De garder des enfants
Il dit désolé il croyait me l'avoir dit
Il dit c'est un problème ?
Non je suppose que non
Non

GEORGE BRANT – AUTEUR



George Brant, est un dramaturge américain né en 1969, très reconnu internationalement, mais peu présent sur les scènes françaises. Il est membre de la Dramatists' Guild et Auteur en résidence au Playwright's center. On lui doit notamment *Grounded* (Clouée au sol) ; *Elephant's Graveyard* (le Cimetière de l'Éléphante), oeuvres traduites par Dominique Hollier ; et d'autres nombreuses pièces non traduites en français. Ses pièces ont été jouées aux États-Unis et à l'étranger par le Public Theater, Trinity Repertory Company, Cleveland Play House, le Gate Theatre de Londres, le Traverse Theatre d'Edimbourg, la SF Playhouse, le Red Stitch de Melbourne et bien d'autres. Il a été récompensé par de nombreux prix et distinctions : Edgerton Foundation New Play Award, Smith Prize, Fringe First, Off-West End Theatre Award, NNPN Rolling World Première, le grand prix du Festival Teatro netto, trois OAC Individual Excellence Awards, et le Keene Prize for Literature... Il a reçu de nombreuses aides à l'écriture ainsi que des commandes du Metropolitan Opera, de Trinity Repertory Company, Dobama Theatre, et du Theatre 4.

Sa pièce, inédite, *L'âge tendre* n'a encore jamais été portée à la scène en France.

LAURENT FRÉCHURET – METTEUR EN SCÈNE



En 1994, il fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet...

Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. Après une résidence de six années au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, il dirige de 2004 à 2012 le Théâtre de Sartrouville, inventant et partageant un Centre dramatique national bouillonnant, avec la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, la construction d'un nouveau théâtre, la mise en place d'un comité de lecture et l'orchestration de chantiers théâtraux avec la population. En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le prix des Journées de *Lyon des auteurs de théâtre*. En 2013, Il réveille le Théâtre de l'Incendie, pour continuer à inventer, avec Shakespeare, Blutsch, Schwab, Monga, Bradbury, Rimbaud, Grangeat, Bernhard, Labiche... et le retour à Beckett avec *En attendant Godot* et la création début 2023 de *Fin de Partie*.

Il est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point et du comité de lecture Convergence Plateau des écritures francophones. Il est artiste associé au Centre culturel de La Ricamarie et au Théâtre de Montbrison. Depuis 2024, le Théâtre de l'Incendie aménage et anime *BELLEVUE – Lieu d'inventions artistiques* à Saint-Étienne.

DALI BENSSALAH – ACTEUR



Dali Benssalah naît le 8 janvier 1992 à Rennes.
Né d'une mère française et d'un père algérien, Dali Benssalah grandit dans les quartiers populaires de Rennes. Passionné d'arts martiaux et de cinéma, il pratique la boxe thaïlandaise.
En 2009, il découvre à 17 ans le métier d'acteur lors d'un stage au cours Florent. Après l'obtention de son baccalauréat économique et social, il intègre l'université de Rennes en éco-gestion et s'entraîne en parallèle pour des championnats de boxe thaïlandaise. Il devient alors champion de France en 2011 mais est contraint d'arrêter sa carrière à la suite d'une importante blessure.
Il quitte l'université en 2012 et rejoint les cours Florent à Paris avec une envie réelle de faire du cinéma, puis est admis en 2015 au Théâtre national de Strasbourg, qu'il quitte finalement afin de se consacrer directement à sa carrière d'acteur à l'écran. Il prend alors comme agent Juanita Fellag.
Il est révélé en 2017 au grand public grâce au clip du groupe électro français The Blaze, Territory, clip qui remporte une multitude de prix en festivals. Il tourne ensuite dans le court-métrage Blessure réalisé par Léo Bigiaoui qui remporte le Grand Prix du Jury au Nikon Film Festival en 2018, décerné par un jury présidé par la réalisatrice Emmanuelle Bercot.
Il obtient par la suite des rôles qui vont lui permettre de se révéler à la télévision et au cinéma : un petit rôle dans la série Nox, puis en 2019, le rôle de Samir dans Banlieusards, réalisé par Kery James. La même année, il partage avec Roschdy Zem la tête d'affiche de la série réalisée par Rebecca Zlotowski Les Sauvages sur Canal+, qui le révèlera un peu plus au public français. En parallèle du tournage de la série, il passe les essais et est recruté pour jouer Primo, le nouvel adversaire de James Bond dans Mourir peut attendre.
En 2022, le film Athena de Romain Gavras, dont il tient le rôle central, est présenté en sélection officielle au 79e Festival de Venise, dont la comédienne américaine Julianne Moore préside le jury.
En parallèle de sa carrière d'acteur au cinéma et à la télévision, Dali Benssalah reste aussi présent au théâtre.

Théâtre
2018-2019-2020 : *Pur présent* - Olivier Py – Festival d'Avignon / 2016 : *Les fourberies de Scapin* - Tigran Mekhitarian / L'Adami donne la parole aux écrits d'acteurs - Jean-François Sivadier, 2015 : *Portrait de «famille»* Jean-François Sivadier / Poèmes choisis - Stanislas Nordey / 2014 : *Belle du Seigneur* - régine Menauge-Cendre

Cinéma
2018 : *L'Homme fidèle* de Louis Garrel : L'assistant politique / 2018 : *Interrail* de Carmen Alessandrin : Sofiane / 2019 : *Banlieusards* de Kery James et Leïla Sy : Samir / 2021 : *Mourir peut attendre* (*No Time to Die*) de Cary Joji Fukunaga : Primo / 2021 : *Mes frères et moi* de Yohan Manca : Abel / 2022 : *La Ligne* d'Ursula Meier : Hervé / 2022 : *Athena* de Romain Gavras : Abdel / 2022 : *Tropique de la violence* de Manuel Schapira : Stéphane / 2022 : *Une fleur à la bouche* d'Eric Baudelaire : le client / 2023 : *Je verrai toujours vos visages* de Jeanne Herry : Nassim / 2023 : *La Dernière Reine* de Damien Ounouri et Adila Bendimerad : Arudj Barberousse / 2023 : *The Accidental Getaway Driver* de Sing J. Lee : Aden / 2023 : *Banlieusards 2* de Leïla Sy : Samir / 2025 : *Belladone* d'Alanté Kavaïté : David / 2025 : *Les Orphelins* d'Olivier Schneider : Idriss

Courts métrages
2014 : *Mon Book* de Seyed Hosseini / 2017 : *Salade tomates oignons* de Jules Talbot : Antoine / 2018 : *Au revoir Tom Selleck* de Ridwane Bellawell : Rafik / 2018 : *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Déniel : Bébé des bois / 2018 : *Flash* de Barney Frydman : Sanchez / 2018 : *Blessure* de Léo Bigiaoui : Le passager / 2019 : *Chute libre* d'Aurélien Grellier-Beker : Teddy / 2023 : *La Sirène se marie* d'Achraf Ajraoui : Jamel

Télévision
2013 : *Petits secrets entre voisins* : Romain / 2017 : *Nox* (mini-série) : Tex / 2019 : *Les Sauvages* (mini-série) de Rebecca Zlotowski : Fouad / 2021 : *Alger confidentiel* (*Ein paar Tage Licht*) (mini-série) : Colonel Abderrahmane Toumi / 2024 : *The Veil* (mini-série) : Malik Amar

Clips musicaux : 2017 : *Territory* de The Blaze : le héros
Récompenses : Festival du film de Cabourg 2023 : Meilleur acteur pour *La Sirène se marie* d'Achraf Ajraoui

FRANÇOIS ROBIN - MUSICIEN



François Robin sonne de la veuze (cornemuse du sud Bretagne/Nord Vendée). Il rencontre cet instrument très jeune, par son père, puis se forme auprès du musicien-luthier Thierry Bertrand. Il mène depuis plusieurs années une exploration sonore électroacoustique autour de cet instrument.

En 2007, il créé le concert et enregistre son *Trafic sonore*, création pour le Nouveau Pavillon (Bouguenais, Nantes), entouré de Youenn Le Cam (Ibrahim Maalouf, N'Diaz), Laurent Rousseau (*La féroce mécanique des jours, oreille-moderne.com*) et Sylvain Nouguier (Marc Monnet/Ircam). Depuis ce concert, il mène une recherche constante sur l'utilisation des sons périphériques de sa cornemuse et continue à expérimenter et à réinventer son instrument, lors de multiples rencontres et collaborations artistiques. En 2010, il créé au Fanal de Saint- Nazaire *Les allumés du chalumeau*, avec le saxophoniste et talabarder Ronan Le Gourierec. La même année il collabore avec le sonneurs de cornemuse Erwan Keravec sur *Freedom for Pipes*. En 2012 il créé l'installation sonore Eurofone pour le festival Eurofonik à Nantes, avec le compositeur Eddie Ladoire (Unendliche- studio). Plus récemment, il croise la poésie du chanteur Sylvain GirO dans *le Chant de la griffe*.

François Robin partage aussi la scène avec la chanteuse algérienne Aïcha Lebgaa et le collectif du Jeu à la Nantaise ; l'ensemble de free Jazz ARBF et les musiciens soufis Hmadcha d'Essaouira ; à New-York avec le 44 Breizh Street ; la chanteuse Mood, le chanteur breton Erik Marchand ; il rencontre en musiques électroniques Mathias Delplanque, Thomas Fehlmann (*The Orb*) et Burnt Friedman à Berlin... En 2015-2016 il adapte sa musique du spectacle *La Circulaire* avec celle des musiciens coréens de Samulnori de l'ensemble Jin-Seo, avec lesquels il se produit en France puis en Corée du Sud.

Au théâtre il travaille avec le metteur en scène David Gauchard. Il co-compose et interprète la musique de *Macbeth* (Théâtre de Cornouaille en 2024), avec le rappeur ARM. Il est également invité à venir jouer sur les mots de Rimbaud, réécrits par Laurent Fréchuret (Théâtre de l'Incendie) avec Maxime Dambrin au jeu, dans *Le Pied de Rimbaud*. En 2017, il est aussi convié par Arthur Nauzyciel à assurer la performance musicale de *L'Image*, pièce hors format de Samuel Beckett mis en scène par Arthur Nauzyciel et le chorégraphe Damien Jalet. Cette création au croisement des genres et des collaborations artistiques est donnée au musée de la danse durant le festival TNB de Rennes avec Lou Doillon et Damien Jalet.

François fait partie des 20 sonneurs qui reprennent *IN C* de Terry Riley, sous la direction d'Erwan Keravec (cie Offshore), créé au 104 à Paris en septembre 2022 et toujours en tournée.

Il joue régulièrement avec le compositeur et musicien électro Mathias Delplanque, dans le duo *L'Ombre de la Bête*. Ce duo s'est produit également avec la compagnie de danse Suisse Linga dans la création *Cosmos*. Plus récemment, le duo est devenu le quartet *Les Ombres de la Bête*, avec Dylan James à la Contrebasse et Ronan Le Gourierec aux saxophones (Le Pannonica, Jazz Sous les Pommiers, Les Heures d'été, festival Bordures).

François est membre du groupe *Le Grand Barouf*, qui compose une musique de danses progressive et explosive, avec Greg Jolivet à la vielle à roue électroacoustique, Julien Padovani à l'accordéon et Max Dancre à la batterie. Le groupe sortira son second opus en 2026.

Il travaille également à la création de *Treì*, un concerto inédit pour instruments traditionnels avec Erwan Hamon et Janick Martin, accompagné d'un ensemble singulier (Nyckelharpa, contrebasse, vielle à roue alto, percussions, théorbe), sur des compositions d'Olivier Mellano, Sarah Murcia et Frédéric Aurier.

CHRISTOPHE HAVARD - MUSICIEN



Artiste sonore, compositeur (musique électroacoustique et instrumentale), interprète et improvisateur, Christophe Havard commence sa carrière en autoditacte comme saxophoniste de jazz (nombreux projets en France, en Europe, Asie et Amérique du nord) et se dirige progressivement vers l'improvisation et l'expérimentation sonore.

à ce titre, il collabore avec de nombreux musicien.ne.s de sa région (Pays de La Loire) et d'ailleurs, comme Keith Rowe, Yannick Dauby, Jocelyn Robert, Jérome Joy, Jean-François Vrod, Jérôme Noetinger, Olivier Benoît, Mathias Delplanque, Soizic Lebras, Tim Berne, Alban Darche, Carole Rieussec, Jean-Christophe Camps, Michel Doneda, Martin Moulin, Kasper T. Toeplitz, John White, Taku Sugimoto, Martine Altenburger, Karl Naegelen, Toma Gouband, Jean-Christophe Feldhandler... dans différents cadres et des ensembles comme Formanex, ONensemble, Immensity of Territory, InSitu, Offrandes…

Au fil de ces quinze dernières années, sa démarche se concentre sur la conception d'installations sonores et sur la réalisation de pièces électroacoustiques et radiophoniques, posées sur supports et/ou diffusées dans des contextes d'écoute très variés. Dans ses créations, Christophe Havard porte une grande attention à l'espace sonore et à la qualité du timbre. Entre narration et abstraction et sans frontières stylistiques, ses œuvres dessinent très souvent des paysages explorés. Pour lui, le contact du son sur le corps est fondamental, que ce soit dans une démarche sensuelle et délicate ou massive.

Dans le processus de cette démarche, il travaille aussi bien en solo que sur des collaborations, qu'il initie ou sur lesquelles il est invité, avec des artistes des différents champs artistiques : de la musique, du théâtre – le Groupe N+1, la compagnie Eclats, de la danse et de la perfomance - la compagnie taiwanaise Horse, les chorégraphes et danseuses Emmanuelle Huynh, Olivia Grandville, des arts plastiques - Olivier de Sagazan, Philippe Charles, Caroline Gagné, Jocelyn Cottencin, Marie-Hélène Richard, Hoang Nguyen Le, la littérature – Joe Wilkins, Marvin Tate, Frédéric Bechet, Gabriel Gauthier, Gilles Amalvi.

Installé depuis 2002 à Saint-Nazaire, ville portuaire aux lisières de l'Estuaire de La Loire et du Parc Naturel Régional de Brière (territoire composé d'un immense marais d'eau douce et de marais salants), Christophe Havard crée avec cet environnement physique et sonore une relation extrêmement forte, marquée par la richesse naturelle et patrimoniale de ce territoire ainsi que son identité industrielle en friche ou en activité. Avec Athénor scène nomade, Centre National de Création Musicale à Saint-Nazaire, dont il deviendra artiste associé pendant vingt années, il développera de nombreux projets de recherche, d'expérimentation et de création, dans des actions liées à des territoires - et aux caractères qui les constituent - et aux modes de rencontre avec les publics : autant de singularités d'écoutes plurielles qui l'amènent à inventer des formes artistiques variées dans l'intime relation avec le monde. Installations, concerts in-situ, écoutes sous casque, performances dans le paysage, promenades sonores... ont ainsi été imaginés dans des sites insolites ou emblématiques de la ville de Saint-Nazaire (la Base des sous-marins, le Radôme, la Soucoupe, etc), dans les paysages et lieux de patrimoine de Brière (les jardins, le Château de Ranrouët, en chaland dans les marais, etc)... ou plus loin comme à l'Abbaye de Noirlac.

Il est membre du collectif Studio d'en-haut (installé à Nantes et soutenu par la DRAC Pays-de-La-Loire) et artiste associé à la compagnie Groupe N+1.

REVUE DE PRESSE (EXTRAITS)

Jean-Pierre LÉONARDINI - **L'HUMANITÉ**

«...Le jeu de Dali Benssalah, d'une précision extrême dans la mobilité, lors d'une adresse quasi permanente au spectateur, met souplement en relief, sans heurt pathétique, l'impérieuse nécessité du choix du cœur dans une situation invivable au regard de la pure et simple humanité.

Cela épouse exactement le désir de George Brant : « J'étais furieux de la politique de séparation des enfants (...), j'avais honte de ce geste de cruauté (...), j'ai pensé que je pouvais aider en tant qu'auteur. » Laurent Fréchuret signe, là, une réalisation de grand mérite, que la composition musicale de François Robin et la silhouette fugace de Christophe Havard au saxo, dotent d'une aura poétique.

L'Âge tendre participe de l'actuelle conception d'un théâtre politique, fondée sur l'intervention dans l'immédiat. Elle a manifestement du pain sur la planche. Les motifs d'indignation et de colère ne manquent pas à l'appel. Et l'on attend, sur nos scènes, d'autres manifestations concrètes du talent de George Brant, qui brave la trumperie.»

Catherine ROBERT - **LA TERRASSE**

«...Le comédien Dali Benssalah qui interprète le rôle de Martìn Ramos avec une rare intensité est fascinant... Pour des raisons éthiques, politiques et esthétiques, ce texte puissant est indispensable à notre époque : nous devons renoncer à renoncer.»

Camille ROCHWERG - **PRESSE IVRESSECRAN**

3...La réversibilité âpre d'être veilleur de nuit chargé de préserver l'altérité visible de cette inconvenance clandestine. S'est inscrit en filigrane, d'être une issue défrichée, la béance d'une identité fictive intitulée L'Âge tendre. La confession de ses écrits porte une résistance où l'ombre devient source, où se réfléchit cette lumière. Ou la surface de ce récit énonce une trahison. De l'enfance. De l'être éclairé par la voix, le corps, touché par ce provisoire. D'accueillir, l'exil de la parole, la frontière d'un territoire de rétention pour mineurs habités de naître qu'une subtilité raturée de ce monde.»

Annie CHÉNIEUX - **AU THEATRE ET AILLEURS . COM**

«...Une toile transparente joue avec les subtiles variations de lumière de Sébastien Noël-Combes tandis que la musique en direct de François Robin et Christophe Havard, en alternance, accompagne le texte. La mise en scène de Laurent Fréchuret, limpide, sobre et toute en délicatesse, offre une caisse de résonance au texte en forme de cri d'alerte...»



Photo : Mathilde NÈGRE

THEATRE DE L'INCENDIE

Contacts Laurent FRÉCHURET - lfrechuret@hotmail.com - 06 82 42 27 76
Baptiste DELHOMME - administration@theatredelincendie.fr - 06 34 86 43 61
Service Presse Isabelle MURAOUR (Zef) - contact@zef-bureau.fr - 06 18 46 67 37
Diffusion Jean-Luc WEINICH (Bureau Rustine) - contact@bureaurustine.com - 06 77 30 84 23

Lien TEASER (sur Viméo) : https://vimeo.com/manage/videos/1230866424